

La valise de **Philomène Edjego**, membre de la coopérative de femmes de Kpakpaza, soutenue par le Secaar

Mon mot de bienvenue aux femmes du village de Kpakpaza

Chères amies,

Je suis heureuse de vous voir si nombreuses à cette assemblée. Aujourd'hui, je vais vous parler des progrès que notre coopérative a réalisés grâce à l'organisation Secaar. Nous avons développé de nouvelles techniques de culture bio qui nous permettent de manger deux fois par jour au moins et même de faire des réserves de riz. Je vous entretiendrai aussi sur la construction de notre grenier communautaire qui protégera nos récoltes des souris et des moisissures.

Ensuite, deux autres membres de notre coopérative prendront la parole : leurs maris s'intéressent tellement à nos nouvelles méthodes de culture qu'ils veulent qu'elles les leur enseignent. Ces femmes vous expliqueront également comment le quotidien de leurs familles s'est amélioré. C'est fantastique de voir à quel point nous, les femmes, pouvons faire avancer les choses !

Je vous invite à participer activement à cette rencontre et à poser des questions en cas de doute.



Philomène Edjego

membre de la coopérative de femmes de Kpakpaza

Agriculture écologique

Inscrivez ci-dessous les progrès qui sont rendus possibles lorsque le statut des femmes s'améliore.

- Il faut écouter les femmes pour que _____
- Les femmes doivent prendre la parole afin que _____
- Les femmes s'unissent pour que _____
- Les femmes se forment aux techniques agricoles dans le but de _____

Avec 50 francs, vous permettez l'organisation d'un atelier d'autonomisation des femmes.